

Clavier-Les Douvres
MUSIQUE DÉPARTEMENT

STAGE DE LA PART-DIEU

De la posture des musiciens

La Part-Dieu résonne sous les archets d'une trentaine de passionnés de musique de chambre qui préparent assidûment le concert de ce vendredi. Et cette année, les musiciens n'ont qu'à bien se tenir!



C. Haymoz

La méthode Feldenkrais permet aux musiciens d'adapter leur posture

La méthode Feldenkrais permet aux musiciens d'adapter leur posture

■ Depuis vendredi et pour la quinzième année consécutive, les archets virevoltent dans l'ancienne église de la Part-Dieu. Fidèle à son poste, Philippe Domont s'occupe de l'organisation du stage musical et de l'encadrement des 22 participants et des quatre musiciens professionnels qui les dirigent, venus en majorité de Suisse allemande (Saint-Gall, Zurich, Lucerne).

Nouveauté au programme: Sarah G. Emmer, pratiquant depuis trois ans la méthode Feldenkrais en Autriche, accompagne les musiciens, afin qu'ils puissent trouver la posture qui leur offre le maximum de bien-être pour jouer.

«Après des heures de répétitions, les musiciens souffrent souvent de douleurs au niveau de la nuque, explique Philippe Domont. Nous bénéficions cette année de l'expérience d'une praticienne certifiée Feldenkrais qui oriente les musiciens vers plus de mobilité.»

Sarah G. Emmer travaille chaque après-midi avec un des cinq groupes et donne des leçons individuelles aux intéressés. Ainsi Ursula, violoniste, apprécie-t-elle cette technique de détente: «Il s'agit de prendre conscience de notre posture et de l'améliorer», témoigne la jeune femme.

Et la spécialiste d'ajouter: «Il y a autant de douleurs dorsales que de personnes. J'essaie simplement de voir où se situent les problèmes de mobilité, de donner plus de vie à ces zones négligées, afin que le

musicien joue avec toute sa personnalité.» Neuf heures par jour concentré sur une partition n'a effectivement rien d'une sinécure, même dans un lieu aussi bucolique que la Part-Dieu.

Programme postromantique

Le programme du concert de clôture de l'orchestre de chambre du stage musical de la Part-Dieu s'ouvre, ce vendredi, avec le célèbre *canon de Pachelbel*. Cette séduisante petite pièce à trois violons datant du XVII^e siècle annonce bien l'esprit baroque des *Airs et danses antiques* d'Ottorino Respighi qui lui fait suite. Troisième morceau choisi: une sérénade peu connue de William Lloyd Webber dans une veine romantique. *Les Chrysanthèmes* de Puccini s'ouvriront avant que n'éclate le *Concerto per archi* de Nino Rota. A noter qu'une collecte sera faite en faveur des travaux de rénovations.

CLD

Ancienne chartreuse de la Part-Dieu, vendredi 6 août, 20 h 15

Chaque matin, l'orchestre de chambre répète durant trois heures l'une des cinq pièces du répertoire, tandis que les après-midi sont consacrés aux répétitions des trois quatuors et des deux quintettes.

«Un des aspects importants de ce stage est le mélange des amateurs, des étudiants des conservatoires et des musiciens professionnels», note Philippe Domont. Le but du cours étant de découvrir et d'approfondir le répertoire de musique de chambre pour cordes. Le programme cette année fait la part belle à la musique du XX^e siècle. «Cela peut paraître étonnant pour un groupe d'amateurs, mais il s'agit en fait d'un registre néoclassique et néoromantique», précise encore l'organisateur.

La pièce maîtresse du concert de clôture sera sans doute le *Concerto per archi* de Nino Rota. Un morceau que les musiciens travaillaient hier matin, remettant sans discontinuer l'archet sur l'instrument, sous la direction de Gabrielle Doret, Stefan Schubert (violons), Sébastien Wohlfahrt (alto) et Georg Oyen (violoncelle). Avec la flamme et la façon qui le caractérisent, ce dernier fait un peu office de patriarche. «Pas trop pointu», s'exclamait le violoncelliste, et l'orchestre de reprendre pour la énième fois le passage ardu, de se l'approprier et d'en faire jaillir le caractère propre. CLD